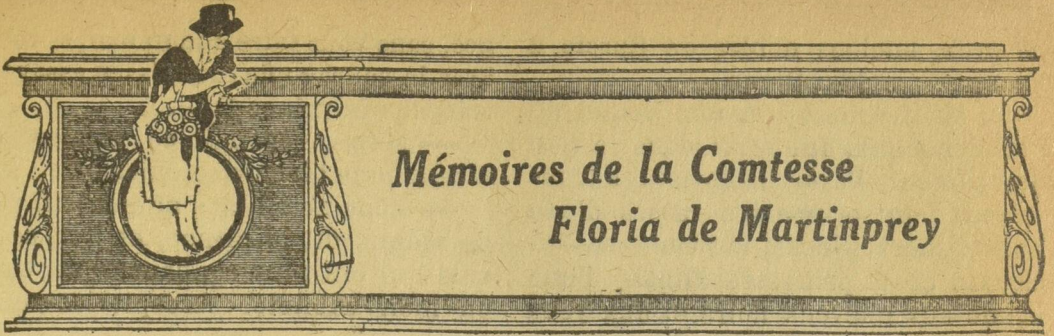




CHAPITRE VIII

Cé ne fut que cinq ans après mon mariage avec le comte de Pourtalès que je pus satisfaire l'une des plus ardentes ambitions de ma vie — visiter la barbare et extravagante Russie. Les princes russes que je connus à Cannes avaient d'ailleurs, en m'entretenant continuellement de leur pays, vivement piqué ma curiosité et je m'étais promis d'aller admirer ces merveilles uniques. La personne qui m'en parla le mieux fut la grande duchesse Anastasie de Mecklenburg-Schwerin, celle-là même qui me disait du Crown Prince d'Allemagne, son gendre: "qu'il était encore trop grossier pour être admis dans la société des Apaches, les plus terribles brigands parisiens."

J'étais en outre dans l'intimité de cet enfant terrible de la Russie, le grand duc Boris et de son frère, le grand duc Cyril qui outragea toutes les monarchies en s'emparant de la femme du grand-duc de Hesse pour en faire son épouse. Il aurait dû se contenter d'un léger flirt comme le voulait la mode de Cannes.

La plupart des grands de Russie désertaient leurs pays qu'ils trouvaient trop barbare pour dépenser leurs vastes revenus dans la douceur et la mol-

lesse des civilisations raffinées de France ou d'Italie.

Mon mari réussit enfin à obtenir un congé pour la Russie, avec l'intention de trouver une situation diplomatique à Petrograd — alors Saint-Petersbourg. Je pris l'express de Petrograd, le cœur joyeux. Nous fûmes reçus à la gare par le grand-duc Boris qui nous conduisit dans la voiture impériale à l'un des bâtiments de l'immense palais d'hiver, son hôtel. Après deux semaines de brillantes réceptions chez lui, le jeune prince O... nous pria de le visiter dans son château de province, aux environs de Moscou. Le prince possédait un domaine soumis aux lois de l'ancien régime, alors que les paysans ou moujik étaient traités en esclaves comme les serfs du régime féodal français. Il habitait un château-fort capable de résister à un siège de plusieurs semaines et vivait dans un luxe inouï. Petit détail, la cave de ce prince follement riche contenait 200,000 bouteilles de vin du meilleur cru, sans compter les milliers de bouteilles des plus fins alcools.

Le prince O... (je ne le désigne que par cette initiale pour de graves raisons) eut un jour la fantaisie de nous divertir par des danses historiques. Nous devions tous porter des costumes russes de tous les âges. Mon mari et moi fûmes travestis en